

Le gouvernement paraguayen nie les décès survenus lors de la dispersion des manifestations

Image not found or type unknown



La Havane, 19 mai, (RHC)- Le gouvernement paraguayen a nié ce jeudi la mort de manifestants lors de la dispersion par la police, la veille, des manifestations contre la fraude présumée lors des élections du 30 avril.

Pourtant des organisations médicales et sociales ont dénoncé des actes de violence.

Le ministre de l'Intérieur, Federico Gonzalez, a rejeté les commentaires sur les réseaux sociaux concernant des disparitions après l'expulsion de manifestants la veille à proximité du Tribunal supérieur de justice électorale (TSJE) de la capitale, rapporte le journal ABC Color.

L'autorité a affirmé que la police a empêché la présence parmi les manifestants d'une centaine d'enfants, mais aussi de "personnes venues avec la mission expresse de causer du tort", outre le fait que les dirigeants indigènes et paysans se sont opposés à ce que leurs membres quittent la manifestation.

Federico Gonzalez a affirmé que l'utilisation de la force dans l'opération, qui a commencé mercredi matin, était "minimale", mais les organisations sociales, les institutions médicales et les médias locaux ont confirmé qu'il y avait eu une extrême violence.

Le Mécanisme de prévention de la torture a révélé des indices de possibles "excès" de la part de la police à l'encontre des manifestants, même pendant les deux autres semaines de protestations, y compris des agressions injustifiées et l'absence de soins médicaux aux détenus.

Pour sa part, le directeur de l'hôpital de traumatologie de la capitale, le docteur Juan Manuel Fernandez, a déclaré mercredi à Radio Monumental 1080 AM que le centre avait soigné 56 manifestants blessés lors de l'intervention policière.

Selon le médecin, les blessés dont trois adolescents, l'un âgé de 14 ans et les deux autres de 17 ans, provenaient de la zone de mobilisation devant le Tribunal Suprême de Justice Électorale, où la police a fait usage de balles en caoutchouc et de gaz lacrymogènes.

Le Dr. Fernández a également fait état de l'amélioration de l'état d'un patient qui avait reçu une balle en caoutchouc dans la tête lors d'une manifestation dans la zone métropolitaine du pont Remanso.

Les policiers ont dispersé les manifestations réclamant un audit ou un recomptage des voix.

Le Tribunal a annoncé vendredi son refus de recompter les voix et de demander un audit international des machines à voter et de leur système d'exploitation, comme le demandent plusieurs partis politiques.

Ces deux demandes sont également formulées par le Parti de la croisade nationale, dirigé par l'ancien candidat Paraguay Cubas, qui est arrivé en troisième position lors des élections (23 % des voix), et par la Concertation nationale de l'opposition de l'ancien candidat Efraín Alegre (28 % des voix), ainsi que par le Parti libéral radical authentique.

Source : Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/323109-le-gouvernement-paraguayen-nie-les-deces-survenus-lors-de-la-dispersion-des-manifestations>



Radio Habana Cuba